

Prix «Salut l'étranger!» 2009



Créé en 1995 par le Conseil d'Etat, le prix «Salut l'étranger!» veut récompenser des personnes qui, par des actes concrets, des gestes, des propos ou encore des comportements, ont agi en faveur de la tolérance et de la compréhension interethnique. A l'occasion de cette 15^e édition, trois lauréats ont été récompensés, les classes terminales de l'Ecole secondaire du Locle, M. Oguzhan Can, de La Chaux-de-Fonds, et les artistes MC Gori, Metafore et J-Julio, de Neuchâtel. L'équipe pédagogique des classes terminales de l'Ecole secondaire du Locle mène chaque année un projet interdisciplinaire placé sous le thème de l'intégration. Ce dispositif innovant permet aux élèves de développer des compétences favorisant leur

insertion socio-professionnelle et de faire connaître la diversité afin de corriger les stéréotypes.

De manière concrète, ces deux classes terminales, avec l'appui de l'équipe pédagogique, ont réalisé un court-métrage sur des situations de la vie quotidienne auxquelles elles sont confrontées dans les milieux professionnel, social et culturel qui a été présenté en juin dernier au Centre de loisirs et lors de la conférence de presse de Neuchâtois 2009. (comm/réd)

A contre-courant

Le chef nous habitue à d'inhabituelles lectures... Après la feuille de la Coop, nous avons ce mois-ci été invités à parcourir celle de la Migros¹. Nous lisons donc quelques considérations de chefs sur la problématique de l'autorité dans l'exercice du métier d'enseignant, qui sont pour la plupart étonnamment concordantes. Jugez plutôt... «Les gens se distancient de plus en plus de l'autorité.

C'est un phénomène de société. Les enseignants font partie de l'autorité et subissent cette perte de confiance.» Claude Roch (VS). «S'il est vrai que l'image de la profession enseignante n'est plus aussi forte que par le passé, les parents, lorsqu'ils évoquent l'enseignant de leur enfant, sont généralement très positifs.» Anne-Catherine Lyon (VD). «La vie en société a changé, notamment dans le rapport à l'autorité. (...) Si débattre et négocier est positif, revendiquer sans proposer ou refuser systématiquement les décisions entrave une relation pédagogique de qualité.» Elisabeth Baume-Schneider (JU). «Oui, il y a de moins en moins de respect envers les enseignants (...) Mais il faut comprendre ce phénomène dans une évolution plus large, celle qui touche à la perception de l'autorité, une valeur en pleine métamorphose.» Isabelle Chassot (FR). «Les enseignants sortent d'une longue période de fragilisation de leur statut (...) La diminution du respect est aussi liée à une fragilisation

de l'autorité (...). Aujourd'hui, l'autorité doit trouver sa légitimité ailleurs.» Bernhard Pulver (BE).



Seul notre chef ose se distancer de cette pensée unique et politiquement correcte: «Franchement, je ne crois pas à la perte de respect envers les enseignants de la part des parents. Si un maître n'est pas respecté, c'est en général qu'il a un problème, qu'il n'est pas réellement performant.» Philippe Gnaegi (NE). *I'm a poor lonesome cowboy...* (sl)

¹ Migros Magazine N°49 du 30 novembre 2009
² www.ne.ch/neat/site/jsp/rubrique/rubrique.jsp?StyleType=bleu&CatId=5712

Toutes proportions gardées

«Alors que notre canton compte à peu près autant d'habitants que la ville de Lausanne, le SEO (Service de l'enseignement obligatoire) doit s'adresser à 75 interlocuteurs différents!... » Le chef qui a, du côté des enseignants, deux (2!) interlocuteurs, le SSP et le SAEN, et qui bénéficie d'une convention ratifiée par toutes les parties en 2000, a lui aussi toutes les peines du monde à gérer ses relations de travail avec ses «interlocuteurs»... Mais peut-être sommes-nous trop nombreux? (sl)

Comparaison n'est pas raison

«La difficulté ne m'effraie pas. Par exemple, même si je savais que ça ne serait pas une partie de plaisir, je suis allé m'exprimer devant une assemblée générale d'un syndicat d'enseignants.» Pour ceux qui se demandaient encore ce qu'il était venu y faire...

«Je ne goûte pas trop les «jeux politiques», comme en témoigne la présence de Jacques-André Maire à mes côtés.» Pour ceux qui se demandaient à quoi rimait ce stratagème.

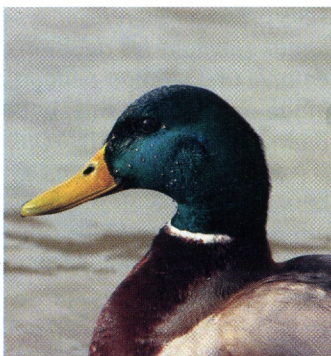
Sarkozy aura eu les pêcheurs bretons et ses ministres d'«ouverture»; Gnaegi les profs et son conseiller stratégique national.

Qui doute encore que le chef soit (avant tout) un bon communicateur? (sl)

Sauve qui peut!

Le chef a dit: «Mes décisions tendent toutes vers un projet pédagogique qui se déclinera durant les deux années à venir.» Soit c'est de la comm' et on va continuer à rigoler doucement en continuant à faire notre métier de notre mieux. Soit il y croit vraiment et nous avons jusqu'à Noël 2011 pour songer à une réorientation professionnelle... (sl)

Le froid, peut-être...



Un député ami du colvert (palmipède rédacteur de la feuille du PLRN³) a confié à celui-ci: «Philippe Gnaegi est sans doute le conseiller d'Etat le plus ambitieux et le plus sincère en matière d'économie budgétaire. Il faut le soutenir.» Parce que c'est une qualité reconnue pour un responsable de l'Instruction publique? (sl)

A chacun sa partition

Certains fonctionnaires des échelons supérieurs au DECS⁴ semblent s'offusquer des petits bouts de textes qui paraissent tous les mois dans cette rubrique. Ils aimeraient sans doute que leur rédacteur soit plus «constructif»... Qu'il ne se contente pas d'éreinter ceux qui se risquent à agir, à décider... Qu'il fasse des propositions! Osons-nous rappeler ici que ces personnes ont choisi de postuler à leurs hautes fonctions et que le contribuable leur verse un très bon salaire pour imaginer des solutions aux problèmes que bien souvent elles génèrent elles-mêmes... (sl)

Soyez Excel©lent!

Comme on peut l'observer à la lumière (?) de l'interview qu'il accordée au magazine de la Migros, ce n'est manifestement pas le doctorat en économie dont il ne cesse de se prévaloir en public qui permettra au chef d'analyser la complexité du métier d'enseignant... La vision réductrice et simplificatrice qui émane de ses interventions laisse présager un temps tout proche où chaque agent de l'organisation trouvera sa place dans un tableau Excel© en face d'une colonne «autorité» et d'une autre «performance»... Nul besoin de faire ici la publicité d'un logiciel qui a fait ses preuves dans

maintes restructurations et qui pourrait d'ailleurs occuper un rôle central dans le projet du chef tel qu'exprimé sur sa page web officielle²: «Nous devons raisonner en termes d'excellence dans tous les services, dans tous les établissements scolaires sans pour autant laisser de côté ceux qui ont plus de peine à suivre. Mais si nous souhaitons viser l'excellence, nous devons travailler en conséquence.» Intéressant programme que de vouloir que tous excellent sans qu'aucun ne reste «de côté». Quand on se rappelle qu'exceller signifie dépasser, être supérieur, comment doit-on comprendre la volonté du chef qu'aucun ne reste de côté? Dans tous les cas, une chose est sûre, il faudra travailler!

Tant pis pour ces psys qui expliquent la souffrance au travail (et à l'école pour les mêmes!) notamment par la pression à l'excellence. Et tant pis pour ceux qui relèvent l'inconsistance de cette rhétorique qui a «comme un petit goût d'ordinaire de la messe⁵.» Excel© nous rendra tous excellents! (sl)

¹ Jean-Claude Marguet, dans l'Express-Impar du 21 novembre 2009, évoquant les autorités communales et intercommunales.

² Le Courrier du 23 décembre 2009.

³ D'accord! après Coop et Migros ça fait beaucoup de lectures saugrenues... Libertés neuchâteloises N°39.

⁴ Département de l'Education, de la Culture et des Sports

⁵ M. Matthey, <http://amotsdecouverts.bleublog.lematin.ch/archive/2009/12/19/la-tarte-a-la-creme-de-l-excellence.html>



Au pays de Knougi, comme dans tous les pays, il y a des méchants et des gentils...

Les méchants syndicalistes dont il ne sait que faire, les gentils patrons et les gentils banquiers qui influencent tant sa vision du monde, sa gentille famille politique bien à droite et les gentils socialistes qui pensent comme lui...

John Vuillaume

Knougi gagne au Grand Conseil

Les députés socialistes ont apporté leur soutien à Knougi et à son parti pour avoir un budget en 2010, accord réalisé sur le dos des profs neuchâtelais: faire travailler un peu plus ou un peu plus durement ces enseignants qui râlent ou qui sont en vacances, quelle importance? Le mercredi 2 décembre 2009, les députés socialistes ont pris congé du corps enseignant neuchâtelais: soyons polis et n'oublions pas de leur rendre la pareille lors des prochaines élections cantonales!

Au pays de Knougi¹

La très grande majorité des mesures d'économies dans l'école sera donc appliquée, avec surtout le maintien ou l'augmentation des effectifs de classe: les enfants et les familles neuchâtelaises sont sacrifiés dans l'indifférence générale, quel gâchis!

Knougi en tire naturellement une grande satisfaction personnelle et cette première victoire en tant que «Chef» ne peut que l'encourager à

continuer d'économiser dans l'école neuchâtelaise, puisque cela semble politiquement sans risque!

Knougi, un croisé néolibéral

Comment garder l'espoir de pouvoir travailler un jour en bonne intelligence avec Knougi, un idéologue néolibéral qui démantèle en toute ingénuité l'école publique neuchâtelaise?

Un Knougi qui verrait d'un bon œil le développement d'écoles privées dans le canton! Il y travaille d'ailleurs, en dégradant les conditions d'enseignement, notamment avec les hausses d'effectifs dans les classes.

Si la nouvelle filière d'excellence (bilingue) qu'il désire créer à l'école secondaire ne satisfait ni les familles les plus favorisées du canton, ni celles qui sont prêtes à se saigner pour leurs rejetons, ne serait-il pas normal de favoriser l'installation d'écoles privées qui n'emploieraient par bonheur que des enseignants soumis, non-syndiqués et mal payés?

Si les enfants des bonnes familles neuchâtelaises se retrouvaient ensemble dans des lieux qui leur seraient quasi exclusivement réservés, la mixité sociale, remarquable spécificité de notre canton, serait enterrée en moins de dix ans. C'est pas beau le néolibéralisme? ●

¹ Le «Knougi» est un personnage de théâtre imaginé par des collègues du Lycée Blaise-Cendrars à La Chaux-de-Fonds qui se sont librement inspirés d'un conseiller d'Etat bien connu du corps enseignant neuchâtelais.

L'UDC neuchâteloise désire que le voile soit interdit à l'école et relance ainsi du mieux qu'elle peut la campagne de son candidat au Conseil des Etats Pierre Hainard. Au-delà de la stratégie électorale, la question du voile à l'école n'a rien d'anecdotique et son interdiction serait pour ma part la bienvenue.

Neuchâtel

John Vuillaume

Non au voile à l'école

► Dans le canton de Neuchâtel, l'autorisation du port du voile à l'école est la conséquence d'une pure provocation d'un extrémiste musulman qui a cherché la légalisation du «fichu fichu» en envoyant son enfant voilée dans une école de La Chaux-de-Fonds et qui n'a par contre pas obtenu le droit de rester dans notre pays.

De plus en plus de filles se rendent à l'école voilées, accentuant la gêne d'un corps enseignant fortement féminisé qui voit dans ce morceau de tissu un signe clair d'infériorité et de soumission de la gent féminine et un symbole politique fort remettant en cause l'émancipation des femmes.

La plupart des jeunes filles musulmanes ne portent d'ailleurs pas le voile à l'école puisqu'elles sont originaires des Balkans ou de Turquie. Le voile possède une portée politique, sociale et culturelle. Son rôle religieux sous nos latitudes ressort avant tout du prosélytisme. Son interdiction dans nos salles de classes ne poserait certainement pas plus de problème que chez nos voisins français.



• Une portée politique, sociale et culturelle...

M. Philippe Gnaegi, une «erreur de casting»?

Ecole neuchâteloise: 4 ans et demi sans pilote dans l'avion, ça suffit!

Après un non-règne de 4 ans à la tête du département de l'éducation, Mme Sylvie Perrinjaquet a cédé son fauteuil à M. Philippe Gnaegi qui s'est empressé de poursuivre le travail de démolition de l'école neuchâteloise entamé par sa camarade de parti.

Le SAEN tire la sonnette d'alarme et se pose en défenseur de l'école neuchâteloise. Qui mieux que ceux qui sont au contact des élèves peuvent appréhender les vrais besoins de l'école?

La richesse du canton de Neuchâtel est sa matière grise. Comment se profiler dans le domaine des microtechniques ou des énergies photovoltaïques en sabrant dans la formation?

► En votant le budget 2010, la majorité politique socialo-libérale s'est montrée sensible aux récriminations des communes, mais n'a pas tenu compte de celles de la Fonction publique et particulièrement du corps enseignant.

En acceptant sans broncher la quasi-totalité des coupes dans l'école, une majorité de députés a choisi la facilité et hypothéqué l'avenir.

En effet, une restriction prise aujourd'hui produit ses effets plusieurs années après. M. Gnaegi ne sera peut-être plus là pour constater les dégâts.

Entre ingénuité et machiavélisme, il ment quand il affirme qu'aucune contre-proposition concernant les mesures d'économies qu'il a décidées sans concertation ne lui est parvenue ou lorsqu'il tente de rassurer la population et les députés en disant que les restrictions budgétaires ne péjoreront pas la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles neuchâteloises! En charge du Département de l'Education, il ne traite pas de manière loyale ceux qui devraient être ses partenaires, tra-

vaille dans une opacité volontaire et n'écoute pas ses interlocuteurs.

Ces graves dérives le font apparaître comme un politicien autoritaire, un idéologue néolibéral à l'opposé de l'ouverture d'esprit indispensable à un membre d'exécutif.

De toute évidence, M. Philippe Gnaegi n'a pas encore enfilé son costume d'homme d'Etat et continue de se comporter comme s'il demeurait à la tête d'un parti, affichant son hostilité aux syndicats et son adoration du monde financier.

L'avenir de la formation et de l'école neuchâteloise ne semble jusqu'ici que des slogans à distribuer à la presse. Son action est déterminée exclusivement par des préoccupations d'ordre financier et électoraliste (sa réélection). Aucun de ses efforts ne porte sur la qualité de l'école, celles et ceux qui la font vivre (le corps enseignant) et celles et ceux qui la vivent (les enfants du canton et leurs familles), au contraire!

En effet, l'accumulation des mesures, augmentation des effectifs de classe et

autres détériorations des conditions de travail des enseignants, touche de plein fouet les enfants du canton et leurs familles.

La pénibilité du métier s'accroît, les profs sous pression fatiguent, leur motivation baisse et leur santé est mise en danger: les effets sur l'enseignant et l'enseignement sont destructeurs.

En moins de six mois, M. Philippe Gnaegi a réussi à se mettre à dos pratiquement tout le corps enseignant du canton. Que cherche-t-il en gouvernant contre celles et ceux qu'il est censé épauler et encourager?

Joue-t-il la carte de la mauvaise image des enseignants râleurs et toujours en vacances pour espérer en tirer un profit électoral?

On ne s'improvise pas conseiller d'Etat. Exercer le pouvoir n'est pas en abuser. Après six mois au Conseil d'Etat, on peut se demander si la présence de M. Philippe Gnaegi à la tête du DECS¹ n'est pas «une erreur de casting»... ●

¹ Département de l'éducation, de la culture et des sports